



Bulletin de liaison

MARCHE MONDIALE DES FEMMES



Vol. 8, N° 3

Juillet 2005

SOMMAIRE

Le Relais fait le tour de l'Europe

Turquie : Les premiers pas en Europe

Grèce : Contre le trafic

Chypre : Chypriotes grecques et turques manifestent ensemble

Italie : Brindisi accueille la Charte

Portugal : Changer le monde est urgent

Galice : Des femmes rament pour leurs droits

Pays basque : Unies pour promouvoir leurs valeurs

France : 12 000 femmes sur la Cane-cane-bière

Belgique : Solidaires jusqu'à Marseille

Pays-Bas : Sobre cérémonie à Utrecht

Danemark –Suède : Agir pour la paix et les droits des femmes

Roumanie : Développer la Marche mondiale

Bulgarie : La politique et les femmes

Suisse : Caravane colorée et actions variées

Catalogne – Castille : Des actions dans le cadre du FSM

24 heures d'action féministe dans la course du soleil

Forum social méditerranéen : Une mer de droits

D'inspiration nationale

Site Web : Nouveautés

Collaboratrices

LE RELAIS FAIT LE TOUR DE L'EUROPE

Après avoir traversé les Amériques avec succès, la Charte et la Courtepointe ont été accueillies chaleureusement en Europe le 9 mai dernier. Elles ont traversé une quinzaine de points focaux à travers le vieux continent, avant d'être transmises aux femmes de l'Australie pour la suite du Relais mondial.

Turquie

Les premiers pas en Europe

La Charte a fait son entrée officielle en Europe au cours de cérémonies qui ont eu lieu en Turquie. Des femmes de Bulgarie, de Grèce, de Turquie, de Chypre et d'Azerbaïdjan ont convergé vers Istanbul pour accueillir le Relais et transmettre un message de solidarité et d'unité contre le nationalisme.

Le 9 mai, ces femmes se sont réunies et ont émis un communiqué de presse. Le lendemain, elles ont jeté des fleurs à la mer autour de la « Maiden Tower », un symbole de l'isolement des femmes situé à la rencontre de l'Europe et de l'Asie, sur le Bosphore. Aussi, 3 000 femmes ont marché avec la Charte et la Courtepointe de la solidarité mondiale ; un festival a eu lieu, animé de musique et de théâtre ; et les femmes turques ont présenté leurs revendications à l'Assemblée nationale, exigeant un plan d'action national pour que cessent les inégalités entre les sexes autant que les inégalités sociales et la discrimination envers les femmes.

Le 11 mai, 45 femmes ont quitté Istanbul pour Thessalonique, afin d'y transmettre le Relais à leurs consœurs grecques.

Grèce

Contre le trafic

Des femmes du réseau Grec de la MMF ont participé à l'accueil de la Charte à Istanbul, puis ont reçu officiellement le Relais à Thessalonique le 12 mai où des manifestations ont eu lieu. Des intervenantes y ont dénoncé différents problèmes rencontrés par les femmes, comme la relocalisation d'usines causant du chômage en Grèce, la surexploitation des femmes dans ces mêmes industries, la violence familiale, entre autres. La réunion a été un exemple de la solidarité féminine et de l'amitié des peuples, faisant mentir ceux qui présentent les Grecques et les Turques comme des rivales.

Des activités ont aussi eu lieu à Patras pour dénoncer le trafic des femmes. De cette ville portuaire partent plusieurs immigrants clandestins vers d'autres pays d'Europe. On y a donc tenu une rencontre publique, un film sur le trafic a été présenté, des centaines de brochures

ont été distribuées, une marche aux flambeaux a eu lieu ainsi qu'un événement théâtral. On a senti une très grande solidarité envers une femme victime de trafic qui a dénoncé ses bourreaux. Une délégation a ensuite quitté la Grèce pour se rendre à Brindisi en Italie où le Relais s'est poursuivi.

Chypre

Chypriotes grecques et turques manifestent ensemble

Les femmes vivant des deux côtés de la ligne qui divise Chypre se sont unies pour crier leur désir de paix et de réunification dans leur île. Les femmes chypriotes turques, arrivées d'abord, ont accueilli leurs homologues grecques par leur slogan « la Paix à Chypre ne peut être arrêtée ». Les femmes grecques ont répondu « Chypre : uni et paisible » et ont marché vers le point de rencontre où environ 100 femmes ont uni leurs mains et ont applaudi à leur effort commun. Cette réunion tenue sur la ligne de démarcation a vraiment été remplie d'émotion.

Les femmes de Chypre : Turques, Grecques, Arméniennes, Maronites et Latines, toutes victimes de la guerre, « entrevoient une patrie libre et réunie; une Chypre heureuse et progressiste, une patrie commune pour tous leurs enfants », ont-elles dit. C'est d'ailleurs le but de leur lutte qu'elles ont voulu illustrer en ajoutant leur carré de tissu à la courtepoinTE mondiale."

Adapté d'un texte de Cyprus Mail, (Copyright (c) Cyprus Mail 2005)



Italie

Brindisi accueille la Charte

Les 13 et 14 mai, la Charte a fait escale en Italie. Trente femmes grecques ont fait le voyage en bateau entre les ports de Patras et de Brindisi pour transmettre le relais mondial. Un séminaire a été tenu au sujet, évoquant la guerre et le rôle des femmes dans la construction de la paix, ainsi que la précarisation des conditions de vie des femmes. Le samedi après-

midi, un groupe de 300 femmes a parcouru les rues de la ville pour attirer l'attention sur le référendum pour abolir la loi concernant la procréation médicalement assistée, une mesure qui pénalise les femmes et met sous tutelle les droits de l'enfant ainsi conçu. À la fin de la manifestation, la Charte et la courtepointe ont été présentées au public et une fête toute méditerranéenne a suivi.

Portugal

Changer le monde est urgent

Les Portugaises n'ont pas attendu la Charte et la courtepointe pour commencer leurs actions! À la veille du relais officiel, elles ont assisté au Forum « Alternatives et Résistances » où elles ont fait la promotion de la Charte. Après l'arrivée des symboles du relais, le 15 mai, elles ont organisé une présentation publique où des femmes ont lu la Charte, où une styliste a dévoilé le carré national pour la courtepointe, où le manifeste avec les demandes de la Coordination portugaise a été présenté. Ce texte a été remis aux parlementaires, de même qu'une pétition de soutien à la Charte de plus de 700 signatures. Les femmes voulaient ainsi démontrer aux élus l'urgence de changer le monde. Entre autres revendications, elles ont insisté sur la nécessité de modifier la loi sur l'avortement; de protéger les femmes victimes de violence familiale; d'assurer la représentativité des femmes au sein du pouvoir; de lutter contre la pauvreté, le chômage et l'emploi précaire qui affectent surtout les femmes; de mettre fin aux discriminations. Une autre pétition a été déposée au Parlement pour demander que le 17 mai soit reconnu Jour International contre l'Homophobie.

De Lisbonne à Coimbra, puis à Porto, de nombreux événements ont été organisés autour du passage de la Charte : actions de rue, poésie, théâtre, manifestations publiques, conférences de presse, débats, ateliers, discussions, confection d'une courtepointe nationale et même d'une courtepointe des enfants qu'on a voulu sensibiliser à la violence familiale. Enfin, des femmes ont traversé la rivière Minho en bateau pour transmettre le relais aux consœurs de la Galice qui les attendaient pour poursuivre la fête.

Galice

Des femmes rament pour leurs droits

Les Portugaises ont acheminé la Charte mondiale des femmes pour l'Humanité et la courtepointe de la solidarité par la mer à Camposancos, en Galice. Des rameuses ont offert un beau spectacle en escortant le traversier dès son départ de Caminha (au Portugal). Ces sportives avaient été choisies parce qu'elles subissent de la discrimination, n'ayant pas les mêmes droits que leurs collègues masculins lors des compétitions.

L'enthousiasme a régné dès l'arrivée de la délégation, jusqu'au théâtre de la station maritime où s'est déroulé le reste de l'événement auquel des personnages publics ont aussi assisté. Des voix féminines ont retenti, notamment pour lire des articles de la Charte ou pour effectuer diverses interventions comme celle de la coordonnatrice Lupe Ces : « Nous

n'aimons pas la guerre qui nous tue, ni une paix qui nous opprime ». Le carré de courtoisie nationale – qui représente deux aiguilles entrelacées – a aussi été présenté durant cette cérémonie.

Pays basque

Unies pour promouvoir leurs valeurs

Les Basques ont reçu le relais des mains des femmes de la Galice avec qui elles ont voyagé depuis le Portugal. Elles ont ensuite organisé des cérémonies publiques animées entre autres de danse et de poésie. Elle se sont adjoint l'appui de personnalités politiques pour revendiquer un monde meilleur et on lancé leur appel à la mobilisation pour les 24 Heures de la solidarité le 17 octobre prochain.

Les femmes de Euskal Herria ont choisi, en plus des valeurs de la Charte, de promouvoir le respect, la reconnaissance, la santé, le multiculturalisme et la diversité. Aussi travailleront-elles ensemble à rédiger leur Charte nationale qu'elles présenteront le 8 mars 2006 !

France

12 000 femmes sur la Cane-cane-bière !

Une grande action européenne a rassemblé plus de 12 000 femmes à Marseille le week-end des 28 et 29 mai. Des délégations se sont fait applaudir dans le Vieux Port, les forums ont débordé de participantes, les femmes ont fait la fête, assisté à un concert et même chanté en chœur : « Toutes les femmes de la Terre, se retrouvent sur la Cane- Cane-Canebière... », faisant référence au lieu où elles s'étaient réunies. Devant le succès de l'événement, les organisatrices ont dû improviser témoignages et interventions sur la Porte d'Aix pour permettre à toutes de participer!



Des propositions de travail et de campagnes communes ont émané de ces rencontres. Des femmes migrantes ont d'ailleurs annoncé qu'elles venaient de créer une coordination internationale pour lutter ensemble contre des lois aberrantes des gouvernements de la Communauté Européenne qui briment les droits des immigrantes. Enfin, l'action européenne de Marseille a pris fin par un appel à poursuivre la lutte de la Marche mondiale des femmes, un processus jugé irréversible tellement les femmes se montrent solidaires entre elles.



Belgique

Solidaires jusqu'à Marseille

Une délégation de 402 femmes belges ont participé à la grande manifestation de Marseille dont elles gardent un souvenir impérissable. Déjà, des liens de solidarité avaient commencé à se tisser durant le trajet vers la France ! Elles ont donc participé aux nombreux forums et ateliers, ont suivi attentivement différents témoignages et interventions. « Nous en sommes revenues renforcées, grandies, plus enthousiastes aussi grâce au contact de nombreuses femmes, au-delà des différences religieuses, politiques et culturelles. »

Le relais a été passé par la France à la Belgique sous les applaudissements. La chanteuse Claude a ensuite dénoncé la traite des femmes à travers une de ses compositions. Le grand rassemblement s'est poursuivi par de la musique et de la danse. Puis, lors du voyage de retour, une collecte improvisée a permis d'amasser une aide financière pour la transmission du relais aux Pays-Bas. Trois des femmes de cette délégation venues chercher la Charte et la courtepointe sont des réfugiées perses.

Les femmes belges ont déjà dressé un bilan positif de ces actions et prévoient de nouvelles mobilisations où elles souhaitent être encore plus nombreuses.

Pays-Bas

Sobre cérémonie à Utrecht

Aux Pays-Bas, le 2 juin dernier, les femmes ont remis symboliquement la Charte et la courtepointe à la mairesse d'Utrecht. Il y régnait une atmosphère de grande solidarité et le comité organisateur était satisfait. Toutes les femmes présentes ont participé au vote pour choisir leur carré de courtepointe national. Le lendemain, une délégation s'est rendue à Copenhague, au Danemark, pour la suite du Relais.

Danemark-Suède

Agir pour la paix et les droits des femmes

Les activités suédoises ont commencé le 8 mars avec un rassemblement à la place Gustav Adolf à Gothenburg, où l'on a compté la participation de plus de 2 000 personnes. Le 4 juin, les Suédoises et les Danoises se sont retrouvées à Copenhague pour célébrer en commun le passage du relais de la Charte. Quelque 150 femmes étaient présentes. Des artistes ont joué de l'opéra, du rock, de la pop, des chansons kurdes, de la bossa nova, présenté des pièces de théâtre et la danse du ventre.

La féministe suédoise Ebba Witt Brattström, professeur de littérature, a pris la parole et des représentantes de Gothenburg ont chanté leur chanson de la Marche, "à toi ma sœur". Erni Friholt, militante pacifiste, a rappelé qu'il faut agir activement pour atteindre la paix et lutter contre la violence et la pauvreté. Pour cela, il faut changer l'ordre économique et politique actuel qui affectent les femmes et font qu'elles jouissent de peu de droits démocratiques et humains.

Dans leur plateforme, les Suédoises demandent des mesures pour arrêter la violence à l'égard des femmes; défendre le système de sécurité sociale; assurer le droit au travail, aux salaires et le soin aux enfants; le respect des droits des immigrantes, la garantie de leur donner asile et d'éliminer le racisme; des solutions aux conflits, l'antimilitarisme.

Roumanie

Développer la Marche mondiale

L'étape de relais en Roumanie a été déployée à échelle réduite. Elle a toutefois permis de relancer la participation à la Marche, avec, le 7 juin, à Bucarest, l'adoption d'une stratégie pour le développement des actions de la Marche Mondiale des Femmes en Roumanie. Comme objectif à long terme, les participantes ont proposé d'inclure les organisations et groupes qui luttent contre la pauvreté dans les actions liées à la Marche Mondiale des Femmes.

Le 8 juin, il a été question de développer un plan d'action afin d'intensifier la présence de la Coalition contre les Violences Faites aux Femmes (VIF) dans les activités de la Marche. Un débat sur l'importance de la Charte dans «la lutte contre la violence faite aux femmes» a eu lieu. Les discussions ont commencé et se sont poursuivies on line. Leur but est d'élaborer

un calendrier des débats organisés dans les différentes régions de la Roumanie jusqu'au 17 Octobre pour analyser «l'importance de la Charte» pour «la manière dont les femmes qui luttent pour leur droits peuvent utiliser la Charte comme un instrument de renforcer la présence des femmes en politique».

Bulgarie

La politique et les femmes

La Bulgarie a accueilli le relais de la Marche mondiale des femmes entre les 9 et 11 juin dernier. Des femmes provenant d'ONG et de la société civile, des journalistes et des candidates à l'élection présidentielle se sont réunies lors d'un débat au sujet des politiques d'égalité des sexes. Elles ont chaudement applaudi la Charte qu'on avait traduite en bulgare et qui a même été publiée dans un magazine féministe.

Les Bulgares ont ensuite transmis le relais à leurs consœurs de la Suisse.

Suisse

Caravane colorée et actions variées

Partie de la Bulgarie, la caravane suisse a attiré l'attention tout au long de son périple à travers plusieurs villes du pays entre les 10 et 14 juin. Plus de 30 événements ont eu lieu dans une vingtaine de communes: marches et manifestations, séminaires, pique-niques, tours de vélo, projection de films, exposition de photos, etc.

Plusieurs mobilisations ont aussi eu lieu à travers la Suisse, notamment devant le Palais fédéral à Berne où les femmes ont revendiqué de meilleurs services de garde pour leurs enfants sous le slogan « Les enfants valent de l'or ». Et à Genève, les femmes ont choisi de terminer leur action devant le siège de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).



Bojura Bavlova, une femme bulgare, s'est jointe à la caravane suisse pour ses dernières étapes.

Castille-Catalogne

Actions dans le cadre du Forum Social

La présentation de la Charte et de la Courtepointe a été faite à Barcelone dans le cadre du Forum social méditerranéen (voir texte plus bas).

Textes rédigés par Martine Sénécal, agente de liaison, Burkina Faso

24 HEURES D'ACTION FÉMINISTE DANS LA COURSE DU SOLEIL

Suivant la course du soleil autour de la terre, les femmes de tous les fuseaux horaires de la planète sortiront dans les rues à midi le 17 octobre pour tenir des actions d'une heure, montrant ainsi leur adhésion au projet de société dépeint dans la Charte mondiale des femmes pour l'humanité. En commençant par les Îles du Pacifique (Nouvelle Calédonie, Samoa, etc.), les femmes de l'Asie prendront le relais, suivies par les Africaines et les Européennes, ainsi de suite. En 24 heures, nous ferons le tour de la planète pour faire entendre les voix des femmes.

Cet appel à l'action est lancé à tous les groupes de femmes qui font partie de la Marche mondiale des femmes ou qui veulent se joindre à nous. Que ce soit dans les quartiers, les collectivités ou à l'échelle nationale, agissons ensemble ce 17 octobre en organisant des actions publiques. Toutes les formes d'actions sont bonnes pour exiger un monde sans pauvreté, sans violence, sans discrimination et où nos solidarités sont mondialisées. La consigne est d'être simple, positive, d'être reliées les unes aux autres pour démontrer que les femmes sont unies, avec nos différences et nos ressemblances. Des groupes dans différentes régions du monde ont déjà commencé à organiser leurs activités. Certains feront sonner les cloches et les alarmes des villes et villages pour alerter la population que les femmes se mobilisent dans le monde entier pour défendre haut et fort les valeurs de la Charte. D'autres organiseront des vigiles ou des actions où les femmes se donneront la main pour former des liens de solidarité. La créativité est de mise dans l'élaboration de ces activités où nous illustrerons notre détermination à poursuivre nos rêves et à construire un monde où égalité, liberté, justice, paix et solidarité cimentent nos liens.

Écrivez-nous pour nous informer de la forme que prendront vos actions ce 17 octobre! Nous avons maintenant une nouvelle adresse pour accueillir vos idées et vos messages à ce sujet : 24hrs2005@gmail.com

Soyez des nôtres pour ces 24 heures de mobilisation féministe pour démontrer que les femmes en mouvement changent le monde!

Nancy Burrows, Liaison, Secrétariat international

FORUM SOCIAL MÉDITERRANÉEN : UNE MER DE DROITS

C'est avec ce slogan en tête que près de 5 000 personnes ont convergé vers Barcelone du 16 au 18 juin dernier. Cette magnifique ville était le site du premier Forum social méditerranéen. Fruit de plusieurs années de préparation, ce Forum avait la particularité de lier des représentant-e-s de pays ayant une histoire très diversifiée. Cette histoire va de la Palestine où se vivent des drames quotidiens depuis des décennies sans espoir de solution pacifique ou si peu, à la Turquie qui veut intégrer l'Union européenne mais continue de réprimer toute opposition à son régime. Elle va de la vieille Europe nantie et vivant à l'heure des néocolonialismes aux revendications du peuple Sahraoui qui a profité du Fsméd pour crier très fort son désir de liberté et d'autonomie. La complexité de cette mer de droits à construire, à défendre prenait divers visages tout au cours de ces trois journées. Il n'est pas clair s'il y aura une deuxième édition de ce Forum mais il y a le désir de maintenir cet espace d'échanges, d'apprentissage et d'actions. La seule ombre au tableau était la faible présence de la population de Barcelone et surtout des mouvements sociaux qui foisonnent dans cette ville. Le simple fait de créer cet espace de rencontres représentait cependant un défi. Le défi a été relevé!!!

Ce fut aussi l'endroit où les femmes ont réussi pour la première fois dans le cadre d'un forum à s'imposer pour avoir une assemblée des femmes intégrée au programme sans qu'il y ait d'autres événements simultanés. Cela a permis à près de 500 femmes de se rencontrer et d'entendre parler de la vie des femmes de la Méditerranée, leurs espoirs et leur résistance. Les femmes ont élaboré une proposition pour l'assemblée des mouvements anti-guerre afin d'intégrer, dans les luttes menées actuellement contre l'impérialisme, une dénonciation claire et puissante contre la violence envers les femmes dans les pays en situation de conflits et plus particulièrement l'Irak, la Palestine et l'Afghanistan. C'était un lieu où les femmes vivant sous lois musulmanes ont pu réaffirmer l'importance d'unir nos voix pour dénoncer les fondamentalismes et dire non à la négation de l'existence des femmes et de nos droits.

Les femmes de la Marche mondiale des femmes de la Catalogne ont été particulièrement actives dans l'organisation de cette première édition. Elles ont aussi organisé des séminaires où nous avons pu présenter la Charte mondiale des femmes pour l'humanité et parler du Relais de la Charte et de la courtépointe de la solidarité. Des femmes de Valladolid, de la Catalogne et de l'Andorre ont profité de ce moment pour ajouter leur carré de courtépointe illustrant leur engagement à changer le monde. Des femmes turques, grecques, marocaines, algériennes, françaises et italiennes étaient présentes. Nous avons aussi participé à la marche du Fsméd dans le peloton de tête (la tradition se continue, on occupe notre espace). Dans les rues de Barcelone résonnait le sososo solidarité avec les femmes du monde entier. Un pas de plus vient d'être fait dans notre mouvement pour changer le monde.

Les femmes de la Marche mondiale des femmes de la Catalogne ont été particulièrement actives dans l'organisation de cette première édition. Elles ont aussi organisé des séminaires

Diane Matte, coordinatrice Secrétariat international

D'INSPIRATION NATIONALE

Inde : une victoire contre la violence familiale

Les femmes indiennes ont connu un événement réjouissant à la toute fin du mois de juin quand le projet de loi sur la Protection contre la violence familiale a enfin été approuvé par le cabinet des ministres, après dix ans de lutte ! Au moment de publier, on ne connaissait pas encore le texte de loi dans tous ses détails, mais les femmes avaient déjà de fortes raisons de croire qu'aucun changement n'avait été apporté aux définitions de violence familiale et de relations familiales, de même qu'au droit de résidence et à la protection.

Les femmes de la Marche mondiale en Inde ont lutté pour faire adopter ce projet. Déjà en 2000, la délégation qui avait rencontré le Président du pays avait insisté sur la nécessité d'adopter une telle législation. En janvier 2001, le Président avait dit qu'il fallait protéger les femmes contre la violence, y compris au sein de leur foyer.

L'occupation en Irak dénoncée à Istanbul

Un Tribunal international, inspiré des tribunaux Russell mis sur pied durant la guerre du Vietnam, s'est tenu à Istanbul du 24 au 26 juin pour dénoncer le président Bush et le premier ministre britannique pour crimes contre l'humanité. Le tribunal a examiné la légalité de la guerre, le rôle des Nations unies, les crimes de guerre, le rôle des médias, la destruction de sites culturels et environnementaux causée par l'occupation de l'Irak. Le 28 juin, les femmes de la Marche mondiale ont entendu le témoignage d'une femme irakienne.

SITE WEB : NOUVEAUTÉS

Vous pouvez désormais écouter la lecture de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité sur notre site Web. Vous la trouverez dans la section 2005, Fichiers sons et chansons. La version internationale du Capiré, la chanson de la Marche, est également disponible. Téléchargez un logiciel de son (type Realaudio) pour écouter ces documents sonores.

Dans la rubrique Courtepointe de la section 2005, nous publions le carré réalisé par chaque pays. Si le carré de votre pays ne s'y trouve pas, veuillez en envoyer une copie à :

relaismondial2005@hotmail.com et/ou bverdiere@marchemondiale.org

Une Charte polyglotte !

Les trois langues officielles de la Marche mondiale des femmes sont le français, l'anglais et l'espagnol. Bien sûr, la Charte est disponible dans ces trois langues.

Grâce à l'implication de femmes partout sur la planète, la Charte a aussi été traduite en plusieurs langues et ces versions sont disponibles sur Internet : brésilien, bulgare, catalan, galicien, grec, italien, japonais, néerlandais, portugais et turc. Nous comptons recevoir sous peu des traductions vers l'arabe, l'hébreu, six langues indiennes et le swahili.

On en oublie ? Aidez-nous à recenser les langues dans lesquelles est diffusée la Charte mondiale des femmes pour l'Humanité. Nous nous ferons un plaisir de les publier.

Collaboratrices

Merci à toutes les femmes des pays où passe le relais qui nous transmettent régulièrement de l'information.

Merci aux collaboratrices de ce Bulletin de liaison :

Élise Boyer (traductrice vers l'anglais), Michelle Briand (traduction vers le français), Nancy Burrows (Secrétariat international), Nicole Kennedy (traductrice vers l'anglais), Diane Matte (Secrétariat international), Magaly Sala-Skup (traductrice vers l'espagnol), Martine Senécal (Agente de liaison), Brigitte Verdière (Communications).

Coordonnées

Marche mondiale des femmes 110, rue Ste-Thérèse, bureau 203 Montréal (Québec), CANADA H2Y 1E6 Téléphone : (1) 514-395-1196 Télécopieur : (1) 514-395-1224	Courrier électronique: info@marchemondiale.org Site web: www.marchemondialesdesfemmes.org
--	--

This Newsletter is also available in English; Este boletín está disponible en español.